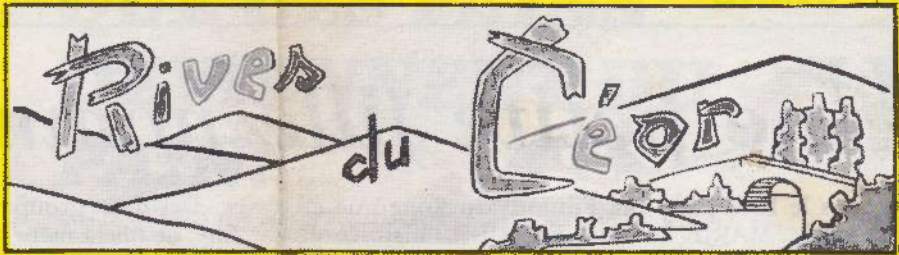


CHEZ NOUS



BULLETIN PAROISSIAL

MAI 89

BULLETIN INTERPAROISSIAL : ARVIEU - N.-D. D'AURES - AURIAC-LAGAST - BEGON - CAPLONGUE - CARCENAC-SALMIECH - CASSAGNES-BÉGONHÈS - CÉOR - COMPS-LAGRANVILLE - ST-SAUVEUR-DE-GRANDFUEL - LA CAPELLE-FARCEL - MELJAC - RULHAC - ST-CYRICE - LA RAFFINIE - ST-AMANS-SALMIECH - TAURINES - TAYAC - TRÉMOUILLES - ST-HILAIRE

Directeur : M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 40 F - 45 F

SOMMAIRE

- **Pages locales**
(à l'intérieur)
 - **Pages départementales**
(avant dernière)
-
- **Éditorial**
Une petite fille nommée Marie.
 - **Évangile :**
Que ces pains deviennent du pain.
 - **Questions humaines en débat**
L'Europe doit prendre conscience d'elle-même.
 - **A St. Blasy, quoi de neuf ?**
Paulette est malade.
 - **Livre du mois :**
Les débuts de la Tendresse.
 - **J'ai rencontré ...**
Témoins de l'amour
 - **Sainte du mois :**
Sainte Rita
 - **Évènements d'Eglise**

REGARDS DU MOIS

Rédaction : "REGARDS DU MOIS"
5 et 6, rue Cusset - 12000 RODEZ
Tél. 65 68 08 59 - 65 68 54 84

IMPRIMERIE GRAPHI S.A.
10, avenue du Stade - 12450 LA PRIMAUBE

*" La Vierge Marie est penchée au bord
De son cœur profond comme une fontaine
Et joint ses deux mains pour garder plus fort
Le ciel jaillissant dont elle est trop pleine... "*
(Marie Noël)



Annonciation - Musée Fenaille - Rodez. - Coll : Société des lettres - Cliché : L. Balsan

Une petite fille nommée Marie

Dans le livre paru aux Éditions du Rouergue en 1988, "MARIE EN ROUERGUE", l'histoire de Marie s'ouvre par sa naissance et son éducation. C'est que Marie est une fille d'Israël, née d'un père et d'une mère, au sein d'une histoire humaine comme chacun d'entre nous. Nous avons quelquefois du mal à nous en souvenir, tant Marie, par sa place unique dans l'histoire de notre salut, perd parfois de son humanité. C'est à dire qu'en voyant en Marie la première née des sauvés, nous avons tendance à oublier qu'elle a été une petite fille comme toutes les petites filles, qu'elle a dû être éduquée, élevée, selon les lois de la nature humaine, comme chacune d'entre nous.

Nos anciens ne l'oubliaient pas. Les deux statues présentées dans "Marie en Rouergue", celle d'Albiac et celle de Saint-Geniez montrent Marie éduquée par sa mère Anne. Dans les deux exemples, aussi gracieux l'un que l'autre bien que très différents de style, Marie est debout devant sa mère, attentive, et elles lisent ensemble.

C'est pratiquement toujours dans cette attitude que les images montrent Anne et sa fille. En Bretagne où Sainte Anne reçoit une dévotion particulière, innombrables sont les représentations de Marie apprenant à lire aux genoux de sa mère.

Que signifie pour nous cette insistance ?

• UNE INTIMITÉ ENTRE LA MÈRE ET LA FILLE

Remarquons d'abord la différence entre les représentations de Marie avec son fils. Quand Marie est représentée avec Jésus enfant, il est encore bébé dans la plupart des cas, et elle le porte sur son bras ou devant elle. A Albiac, précisément, la Vierge à l'enfant montre à son fils le livre qu'elle tient entre eux. Le tout-petit n'est certainement pas en âge d'apprendre à lire, et ce n'est pas dans ce but que la Vierge et son Fils regardent ensemble la page ouverte.

Quand il s'agit d'Anne et de Marie, au contraire, la petite fille, déjà grandette, est le plus souvent debout, bien plantée et attentive. Anne, dans le groupe d'Albiac, montre les lettres comme chacune d'entre-nous peut le faire avec sa propre fille. Dans celui de Saint Geniez, Anne est assise, et le regard comme tourné à l'intérieur de son cœur, elle écoute sa fille lui lire le livre que l'adolescente contemple autant qu'elle le lit, avec un élan de tout le corps qui emporte la mère et la fille vers "les choses d'En-Haut".

Des deux groupes se dégage une intimité de mère à fille, de fille à mère qu'exprime merveilleusement le bras de la mère posée sur l'épaule de la petite. Une grande paix, une tendresse, une attention réciproque, une sorte de soumission de l'une à l'autre, sans qu'on puisse déceler une quelconque "hiérarchie" entre Marie, la future Mère de l'humanité, et Anne, la mère du présent.

• LA MÈRE OUVRE À SA FILLE L'INTELLIGENCE DES ECRITURES

On ressent aussi, devant ces deux groupes, et devant tant d'autres évoquant le même sujet, l'attention commune de ces deux femmes, l'une encore en devenir, l'autre souvent représentée déjà âgée, selon les traditions anciennes. Elles ne se regardent pas, elles regardent le livre, elles sont tournées vers la Parole qu'elles reçoivent.

Il est remarquable, également, que dans ces temps où une petite fille née dans une famille simple comme Marie n'avait guère de moyen d'apprendre à lire, celle-ci soit si souvent représentée dans cet apprentissage. C'est montrer à la fois le respect que la tradition accordait à l'intelligence de Marie et d'Anne sa mère, mais aussi que pour nos anciens ces deux femmes avaient ensemble accès à la plénitude de la Parole et de la Révélation, l'une menant l'autre vers la connaissance de son Dieu, indifféremment la mère et la fille. De même, dans de nombreuses représentations de Marie à l'Enfant, surtout en peinture, on retrouve Anne aux pieds de Marie, sa fille, qui lui présente avec fierté, amour et reconnaissance, son fils Jésus.

• LA FORCE DE LA RÉVÉLATION : MÈRE-FILLE

N'avons-nous pas perdu la compréhension de ces images si parlantes ? Elles nous disaient la complicité, la transmission, la relation confiante, la paix de celles qui s'aiment, l'enrichissement réciproque dans le dialogue sur un pied d'égalité. Elles donnaient confiance aux femmes qui priaient devant elles, dans leurs capacités d'écoute de la Parole de Dieu, car ces images faisaient confiance aux femmes...

Elles donnaient à la relation mère-fille une puissance que notre monde moderne a peut-être un peu oubliée, une valeur que les femmes doivent garder précieusement quand elles ont la chance de pouvoir la vivre en confiance.

Elisabeth



Anne et Marie (Albiac)

MESSAGE

Chers lecteurs,

Vous êtes probablement nombreux à savoir que notre rédacteur en chef : Pierre BOURDONCLE connaît pour le moment de sérieux ennuis de santé.

Les autres membres de l'équipe de rédaction ont tenté de suppléer à son absence pour la parution des numéros des mois de mai et de juin.

Que Pierre trouve, dans ce bref message, l'expression de notre soutien et de notre amitié dans ces moments difficiles. Nous formons les vœux de le revoir, au plus tôt, parmi nous.

L'équipe de rédaction





Jésus parlait du règne de Dieu à la foule, et il guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : "Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger ; ici nous sommes dans un endroit désert". Mais il leur dit : "Donnez-leur vous-mêmes à manger". Ils répondirent : "Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde." Il y avait bien cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : "Faites-les asseoir par groupes de cinquante". Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à tout le monde. Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers.

Luc 9 / 11-17

donc, une foule qui a faim, ça peut être dangereux". Mais Jésus répond : "Ne déplacez pas le problème, c'est à vous de leur donner à manger".

Alors le deuxième prend le relais : il s'appelle "Y'a qu'à", "Y'a qu'à acheter du pain ; si vous n'avez pas d'argent, faites un emprunt que vous rembourserez petit à petit ; et si vous faisiez de chacun de ces cinq mille hommes un petit actionnaire ?".

Et Jésus, une nouvelle fois, résis-

QUE CES PAINS DEVIENNENT DU PAIN...

(Tentations au désert... suite)

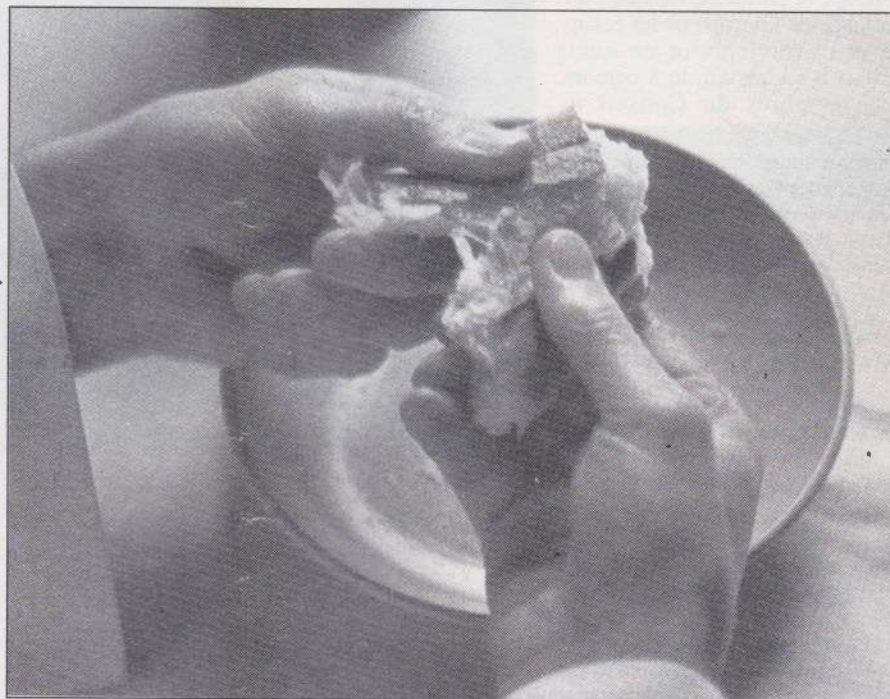
Le décor n'a pas changé : le désert lieu du manque et du désir, lieu de la pauvreté qui tout à la fois donne sa place à Dieu et à la tentation. Depuis la longue marche du peuple de Dieu dans le Sinaï, il est le creuset du meilleur et du pire.

Aujourd'hui, c'est la foule des grands jours : cinq mille hommes : un vrai casse tête pour un comité organisateur ! Tous ces gens écoutent la Parole de Dieu qui sort de la bouche de Jésus. Mais, c'est bien connu, l'homme ne vit pas seulement de paroles,

de temps en temps il a besoin de pain.

C'est alors que le Tentateur s'approche. Il est à l'affût de ces moments critiques où il peut tout faire basculer de son côté. Pour l'occasion, ils sont même deux et ils se sont glissés sournoisement dans le groupe des Douze.

Le premier a pour nom "T'as qu'à..." : "T'as qu'à renvoyer cette foule, dit-il, qu'ils se dispersent dans les villages ; à la campagne, on a toujours sous la main quelque chose à manger. Surtout, qu'ils disparaissent : pensez-



Deux mains qui partagent du pain...

te à ces tentations faciles : "Vous avez en chacun de vous de quoi nourrir toute une foule. Ne rejetez pas sur d'autres vos propres responsabilités de frères humains. Organisez-vous, organisez la terre et ses richesses. De cette foule avide et désemparée faites un peuple qui sait s'asseoir pour ne pas se laisser emporter par le tourbillon de la vie et pour réfléchir avant d'agir. N'en faites pas des consommateurs sans cœur et sans cervelle qui gaspillent sans le savoir. Ramassez les morceaux

qui restent ; un jour peut-être, ils apprendront à se priver et à partager avec d'autres foules dans le désert. En un mot, soyez des hommes tout simplement comme j'ai voulu l'être. Cinq pains et deux poissons c'est plus qu'il n'en faut pour cinq mille personnes quand ces pains sont le fruit de la terre que Dieu vous donne et le fruit du travail des hommes qui vivent la fraternité.

Michel DÉJEAN



L'EUROPE DOIT PRENDRE CONSCIENCE D'ELLE-MÊME...

Les élections pour le Parlement Européen approchent : encore un grand débat public nous est offert.

Depuis des siècles, ce vieux continent cherche son unité.

Après les dernières guerres fratricides, des hommes courageux ont fait le pari de la réconciliation et de la solidarité. Certains et non des moindres étaient des chrétiens convaincus : quelques noms, Jean Monnet, Robert Schuman, Konrad Adenauer.

Cest la troisième fois que les citoyens des douze pays de la Communauté vont être appelés aux urnes pour désigner leurs députés européens (518 au total dont 81 pour la France). Ces élections nous mobilisent, peut-être, moins directement que d'autres. Cependant les enjeux qu'elles représentent sont considérables puisque nos hommes politiques nous préparent sans cesse, dans leur discours, à entrer dans cet espace européen sans frontières. Or l'échéance approche, c'est pour 1993.

Le Pape Jean-Paul II venant en France pour la quatrième fois avait choisi Strasbourg pour nous adresser la parole. C'est que l'importance de l'Europe ne lui échappe pas. Voici plutôt en quels termes il s'adressait, le 8 octobre, aux membres du Conseil de l'Europe. Nous y retrouverons cette permanence, chez lui, portée au respect des Droits de l'Homme. Après les formules de remerciements, il aborde ce qui fait l'originalité de notre continent. Et voici quelles espérances il met à la construction de cette Europe.

• UNE IDENTITÉ COMMUNE

Il est vrai que les hommes et les femmes de ce vieux continent à l'histoire si tourmentée ont besoin de reprendre conscience de ce qui fonde leur identité commune, de ce qui demeure comme leur vaste mémoire partagée. Certes, l'identité européenne n'est pas une réalité facile à cerner. Les sources lointaines de cette civilisation sont multiples, venant de la Grèce et de Rome, des fonds celtes, germaniques et slaves du christianisme qui l'a profondément pétri. Et nous savons quelle diversité de langues, de cultures, de traditions juridiques, marque les nations, les régions et aussi les institutions. Mais, au regard des autres continents, l'Europe apparaît comme une seule unité, même si sa cohésion est moins clairement perçue par ceux qui la constituent. Ce regard peut l'aider à mieux se retrouver elle-même.

En près de vingt siècles, le christianisme a contribué à forger une conception du Monde et de l'Homme qui demeure aujourd'hui un apport fondamental, au-delà des divisions, des faiblesses, voire des abandons des chrétiens eux-mêmes. Vous me permettrez d'en évoquer ici quelques traits essen-

tiels seulement. Le message chrétien traduit une relation si étroite de l'homme avec son Créateur qu'il valorise tous les aspects de la vie, à commencer par la vie physique : le corps et le cosmos sont l'œuvre et le don de Dieu. La foi au Dieu créateur a démythifié le cosmos pour l'offrir à l'investigation rationnelle de l'homme. Maîtrisant son corps et dominant la terre, la personne déploie des capacités à leur tour "créatrices" : dans la vision chrétienne, l'homme, loin de mépriser l'univers physique, en dispose librement et sans crainte. Cette vision positive a largement contribué au déve-



Jean-Paul II à la tribune du parlement européen le 11 octobre 1988.

loppement par les Européens des sciences et des techniques.

En paix avec le cosmos, l'homme chrétien a aussi appris à respecter la valeur inestimable de chaque personne, créée à l'image de Dieu et rachetée par le Christ. Rassemblés dans les familles, les cités, les peuples, les êtres humains ne vivent pas et ne peinent pas en vain : le christianisme leur apprend que l'histoire n'est pas un cycle indifférent en perpétuel recommencement, mais qu'elle trouve un sens dans l'alliance que Dieu propose aux hommes afin de les convier à accepter librement son Règne.

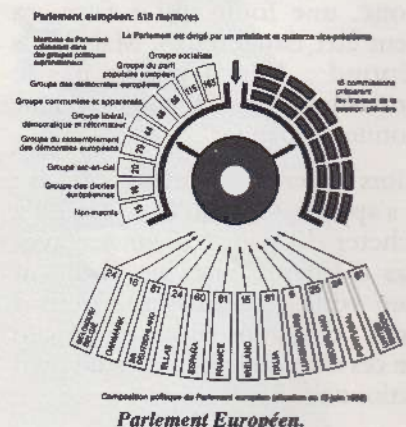
• UNE HAUTE NOTION DE LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE

La conception biblique de l'Homme a permis aux Européens de développer une haute notion de la dignité de la personne, qui demeure une valeur essentielle même chez ceux qui n'adhèrent pas à une foi religieuse. L'Église affirme qu'il est en l'homme une conscience irréductible aux conditionnements qui pèsent

sur elle, une conscience capable de connaître sa dignité propre et de s'ouvrir à l'absolu, une conscience qui est source des choix fondamentaux guidés par la recherche du bien pour les autres comme pour soi, une conscience qui est le lieu d'une liberté responsable.

Il est vrai que bien des dérives se sont produites, et les chrétiens savent qu'ils y ont eu leur part. La personne, comme sujet unique de droits et de devoirs, a souvent laissé la place à l'individu, prisonnier de ses égoïsmes et se considérant lui-même comme sa propre fin. D'un autre côté, l'exaltation du groupe, de la nation ou de la race a pu conduire à des idéologies totalitaires et meurtrières. Un peu partout, le matérialisme pratique, ou théorique, a méconnu la nature spirituelle de l'homme et réduit dramatiquement ses raisons de vivre. C'est l'honneur des démocraties de rechercher une organisation de la société telle que la personne soit non seulement respectée dans tout ce qu'elle est, mais qu'elle participe à l'œuvre commune en exerçant sa volonté libre.

Votre Conseil s'est montré fidèle à l'héritage de la conscience européenne en se donnant comme tâche majeure la proclamation et la protection des Droits de l'Homme. En ratifiant la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, les États-membres ont voulu resserrer leur union autour des principes et des valeurs les plus hautes de la tradition européenne. Pour en assurer partout l'application, ils ont institué la Cour et la Commission européennes des Droits de l'Homme, en leur reconnaissant une compétence et une autorité judiciaire uniques dans les organisations internationales.



Vie du Secteur

Mouvement Chrétien des Retraités (C.M.R.)

La vie chrétienne est une marche qui ne doit jamais s'arrêter. S'il y a une retraite pour le professionnel, il n'en existe pas pour le chrétien.

Des clubs de 3^e Age existent un peu partout pour permettre aux retraités de mieux vivre leur retraite. Le Mouvement Chrétien des Retraités (Vie Montante) n'est pas un concurrent de ces clubs.

C'est un mouvement qui veut aider les chrétiens retraités à porter un regard chrétien sur les réalités qu'ils vivent, à découvrir comment être chrétien dans un club de 3^e Age, comment vivre leur baptême dans leur vie de tous les jours.

Des équipes se rencontrent à Cassagnes, Arviu, Comps-Lagrândville, Meljac, Rulhac, La Selve, Saint-Martin des Faux, Salmiech, pour notre secteur.

Les animateurs de ces équipes se sont retrouvés autour du Père André, aumônier diocésain, le jeudi 27 avril, à Salmiech. Leur réflexion s'est faite à partir de l'exhortation de Jean-Paul II, du 30 décembre 1988, "les fidèles laïcs", en conclusion du Synode des évêques de 1987.

Laïcs retraités, ils ont une place et une mission à remplir dans l'Eglise et dans le monde. Ils ont une part active à la vie de l'Eglise, à travailler à rendre le monde plus conforme au projet de Dieu : un monde où tout homme est respecté, où la vie sous toutes ses formes est respectée et favorisée, un monde d'amour et de solidarité.

C'est un survol de l'exhortation qui a été fait, une mise en appétit pour la lire et la travailler peut-être en équipe pour en tirer des applications concrètes. Bon courage à ceux et celles qui voudront entreprendre ce travail !

Raymond Teyssède.

D'une Paroisse... à l'autre

CASSAGNES-BEGONHES

NOS JOIES

- Mme et M. Mazel sont à nouveau les heureux grands-parents d'une petite-fille Fanny, née au foyer de leur fille Denise demeurant à Marseille. Fanny fait la joie de ses deux grands frères ravis d'avoir un petite soeur. Nous félicitons les parents, les grands-parents et l'arrière-grand-mère Mme Brigitte Costes de Cassagnes. Tous nos voeux pour les jeunes enfants.

- Chez Isabelle et Serge Benazeth, enfants de Mme et M. André Galonnier, un deuxième garçon, Kévin, apporte la joie à ses parents et à son grand frère Yoan.

Félicitations aux parents et grands-parents, avec nos voeux de santé pour les jeunes bébés.

QUELQUES NOUVELLES

* Ce lundi 1er mai, par un temps idéal, s'est déroulé le challenge de pétanque des sapeurs-pompiers dédié à Henri Escorbiac, organisé chaque année à sa mémoire. C'est la doublette René Escorbiac et Michel Bouloc qui a gagné. Bravo et à l'année prochaine.

* Beau succès du club de rugby de Cassagnes, qui cette saison a réalisé un parcours parfait. L'équipe I et II ont gagné le championnat des Pyrénées. Ne voulant pas être en reste le samedi 22 avril à Gaillac, les Minimes ont à leur tour gagné la finale de ce même championnat. Bravo à tous... et que cela continue.

* Un groupe de Cassagnols à l'initiative des pompiers et avec eux ont effectué un voyage dans les Alpes, au coeur de la vallée de Chamonix. Le séjour très agréable s'est déroulé dans une atmosphère d'amitié. L'accueil a été des plus chaleureux et chacun est rentré ravi de ce trop court séjour.

TAYRAC

* Départ à l'armée : Eric Rey vient d'être appelé à Nîmes pour effectuer son service militaire.

* Service anniversaire pour Simone Vaysse le 9 avril et Marie Dellac le lendemain. Nous renouvelons nos condoléances aux familles.

* Nos malades : Mmes Rey Elodie et Mader ont été hospitalisées à Albi, M. Joseph Bessière à Rodez. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

AURIAC-LAGAST

DECES

- C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès subit de Mme Durand René, née Costes Denise, les Salettes d'Auriac, le 17 avril à l'âge de 62 ans.

Elle avait épousé M. Durand René des Salettes. De cette union sont nées cinq filles dont deux exploitent la ferme de leurs parents. Mme Durand Denise avait depuis quelque temps une santé quelque peu déficiente. Rien ne laissait présager une fin si brusque. Elle nous laisse le souvenir d'une femme dynamique qui se dépensait sans compter pour les siens et dans les oeuvres de bienfaisances.

Cette brutale séparation a beaucoup éprouvé son mari et toute sa famille. une très nombreuse assistance que notre église n'a pu contenir, l'a accompagnée à sa dernière demeure.

Le service de neuvaine a eu lieu le 29 avril en l'église d'Auriac.

A son époux M. Durand René, à ses enfants et à toute sa famille que ce deuil a si brutalement endeuillé, nous leur adressons nos sincères et chrétiennes condoléances et nous les assurons de notre profonde sympathie et de nos prières.

- Nous avons appris avec surprise et regret le décès de M. Saussol, père de Mme Geneviève Pomarède, de la Borie-Blanque.

Nous lui adressons nos sincères condoléances.

ARVIEU

NOTRE-DAME D'AURES

CAPLONGUE

NAISSANCES

- De Valentin, fils de Brunot Lambert, moniteur d'éducation physique, et de Mme née Mireille Itier qui travaille au CNRS à Gagny (banlieue parisienne). Valentin est le petit-fils de M. et Mme Abel Itier de Clair Soleil.

- De Justine au foyer de Pierre Blanchys, agriculteur au Puech Grimal, et de Mme née Marie-Paule Soulié, institutrice à l'école privée d'Arvieu.

Meilleurs vœux de santé et de bonheur à nos deux benjamins.

DECES

Le 15 avril :

- de Mme Anna Gary, de la Calmette, à l'âge de 73 ans, après seulement quelques jours de maladie. Née sous le ciel de l'URSS, elle était venue travailler

chez nous. Elle s'est mariée à M. Hyppolite Gary. Ils eurent 4 enfants dont M. Gary de la Calmette et de Salles-Curan.

- de Mme veuve Maria Guittard, de Notre-Dame d'Aures, née Poudéroux, à l'âge de 68 ans, à Espinas-sette, commune de Pont-de-Salars, d'une famille d'agriculteurs, métier qu'elle exerça après son mariage en 1941 à M. Joseph Guittard, lui-même décédé en 1983. Elle était la maman de Mme Josette Marican, de René et de Bernard à N.D. d'Aures, d'André à Toulouse. Sa maman vit encore en maison de repos à Rodez ainsi que son frère à Curan.

A ces deux familles si rapidement endeuillées nous disons notre sympathie. A ceux qui comptent sur toi, donne ta paix, Seigneur !

CONFIRMATION

Quatre jeunes de chez nous ont reçu le sacrement de Confirmation en l'église de Pont-de-Salars de dimanche 30 avril : Valérie Rayssac, Laurent Wilfrid, Roméo Terral et Régory Fare. Avec 29 autres ils ont demandé à l'Esprit de Jésus de les aider à devenir des hommes nouveaux. Ils ont été encouragés par leurs aînés qui les ont invités à les rejoindre l'an prochain dans des groupes de réflexion. De même les parents les ont invités à faire Communauté avec d'autres jeunes et adultes.

CONSEIL PAROISSIAL

Visites aux malades et personnes isolées. Les personnes isolées, malades à domicile ou hospitalisées qui souhaitent avoir des visites peuvent s'adresser à Mmes Anne Carrière, Bousquet Yvon, Bonnafous Elisabeth, Almès Marinette. Elles se proposent de démarrer les visites dès que les personnes intéressées se feront connaître.

BEGON

DECES

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès de Mme Gaby Boyer, née Germaine Bousquet dans la banlieue d'Albi (81) où ils résidaient depuis leur retraite. Elle était née il y a 75 ans à La Fourque sur notre paroisse. Son mari étant cheminot à Paris, ils avaient habités Drancy, banlieue parisienne, toute leur vie professionnelle. Ses obsèques ont eu lieu le mardi 18 avril à la Roucanier près d'Albi.

A toute sa famille, en particulier à son époux qui a passé une partie de son enfance dans notre village et à ses deux filles nous présentons nos chrétiennes et sincères condoléances.

SUCCES

Nous redisons nos félicitations et surtout nos souhaits de bonne route à Françoise Bousquet des Combes qui vient de passer avec succès les épreuves du permis de conduire.

COMPS LAGRANDVILLE

ST-SAUVEUR DE GRANDFUEL

LA VIE DE L'A.C.E. CHEZ NOUS

Depuis longtemps les divers clubs Perlin, Fripounet et Triolo nous préparaient une petite fête.

Le 16 avril enfin, nous avons invité nos parents et tous ceux qui le souhaitaient, à venir partager ce que nous avons fait : pour les Perlins, des chants mimés, des danses ; les Fripounets, une exposition sur ce que vivent les enfants d'autres pays à l'aide d'un montage fait de panneaux ; les Triolos, un reportage diapositives sur la Colombie, ainsi qu'un sketch créé par eux-mêmes.

Après ce partage fait d'humour et de réflexion, nous avons dégusté les délicieux gâteaux offerts par les mamans. Le produit de la vente de ces gâteaux sera versé aux organismes qui aident les enfants à avoir de meilleures conditions de vie.

Maintenant nous allons préparer notre rassemblement annuel qui aura lieu à Arvieu le 4 juin.

Les responsables.

Nous remercions très sincèrement les responsables des trois clubs, ainsi que tous ceux et toutes celles qui donnent un peu de leur temps, de leurs idées pour aider tous ces enfants à mieux vivre dans la joie et le partage.

CLASSE DE MER

Le 17 avril, les élèves de l'école privée sont partis à Mèze pour vivre une semaine de classe de découverte fort enrichissante. Millau, Montpellier, Sète... le programme a permis à ces jeunes de voir l'essentiel des activités agricoles, industrielles, portuaires et touristiques de cette région du Languedoc. De retour le 21 avril avec leurs camarades de Naucelle, tous émerveillés, ils se souviendront longtemps de leur voyage.

Remercions les enseignants et les parents d'élèves qui ont été à l'origine de ce projet.

SOIREE DANSANTE

La population de Comps était réunie le soir du 22 avril à la salle des fêtes pour un repas dansant organisé par l'association des parents d'élèves de l'Ecole publique.

Excellent menu préparé par une main de maître ! et très bonne ambiance.

Toutes nos félicitations aux organisateurs et au chef cuisinier.

COMITÉ SANTÉ

Samedi 29 avril, avait lieu à Comps une course pédestre organisée par le Comité Santé.

Docteurs et infirmières bénévoles étaient à leur poste pour assurer les contrôles médicaux.

Notre assistance sociale inscrivait leurs rapports.

En fin de soirée les 157 participants et le reste de la population écoutaient la proclamation des résultats.

Les premiers dans chaque catégorie recevaient coupes et médailles. Les enfants ont eu aussi leur course autour du stade. Ils étaient fiers de leur performance. La soirée se terminait par un copieux goûter où toute la population était invitée.

Merci aux organisateurs de cette heureuse et sportive initiative ainsi qu'aux personnes qui ont préparé gracieusement ce goûter.

LA CAPELLE-FARCEL

CARNET ROSE

Nous avons appris la venue au monde d'une petite-fille Mathilde, née le 11 avril, deuxième enfant de M. Latieule Christian, ouvrier agricole à Montcouzac et de Mme née Coulon Claire, institutrice et rédactrice des "Rives du Céor". Cette naissance fait la joie de sa grande soeur Virginie.

Nous adressons nos félicitations aux heureux parents, ainsi qu'aux grands-parents, M. et Mme Coulon Clémir d'Entrages et M. et Mme Latieule Raymond de Régagnac.

Meilleurs voeux de santé à la petite Mathilde.

BAPTEME

Le 23 avril, de Amélie, fille de M. Guy Galtier et de Mme née Sylvie Capoulade.

Longue et fructueuse vie chrétienne à la petite Amélie.

DEPART POUR L'ARMÉE

Le 4 avril, Alain Canac de Bonneguide est parti à l'armée à Castelsarrazin.

Nous lui souhaitons bon courage tout au long de cette année.

MEJAC

DECES

Je ne pense pas faire erreur en disant que Mme Marie Roube était la doyenne de la commune. C'est le 30 mars qu'elle s'est éteinte auprès des siens au Mas Ricard.

Nous formulons nos sincères condoléances aux familles touchées par ce deuil. Le service de neuvaine a eu lieu le dimanche 9 avril.

ACCIDENT

Stéphane Flottes et Gilbert Albinet ont à quelques jours d'intervalle, coupé un poignet. Ils sont provisoirement handicapés car tous nos membres sont très utiles.

ANNIVERSAIRE

Le 2 avril, la famille Almayrac était entourée de nombreux paroissiens de Meljac Rulhac et de nombreux parents pour célébrer le 1er anniversaire de Lucie Almayrac.

MALADE

M. Barthe Joseph du Martinesq a été hospitalisé à Albi pour y subir une opération chirurgicale. Il est maintenant rentré chez lui.

SALMIECH - CARCENAC

SAINT-AMANS

JOYEUX CARILLONS

- Dimanche 30 avril, ceux de Carcenac annonçaient l'entrée de Peggy Jean, de Révols, dans la famille des enfants de Dieu. Avec ses parents, Jean-François et Sylvain, ses grands frères, étaient tout heureux de fêter cette nouvelle naissance à la vie de Dieu.

- Sans carillons, dimanche 23 avril, dans la salle polyvalente d'Olemps, avec ses copains de 3e de Rodez, Fabrice Négrier, de Saint-Amans, a confirmé l'engagement de son baptême en recevant le sacrement de Confirmation.

Ils comptent sur nous tous pour les soutenir dans leur vie de baptisés et de confirmés.

NOS PEINES

Le 12 avril, dans l'église où il avait été baptisé le 10 septembre 1905, M. Noël Saussol rassemblait une dernière fois ses enfants, ses petits-enfants et de très nombreux amis, voisins et anciens clients.

C'est une vieille figure de Salmiech et de la région sur laquelle il a rayonné par le commerce de produits du sol qu'il avait créée, qui disparaît.

Il nous a quittés pour rejoindre son fils Pierre, mort accidentellement à l'âge de 20 ans, et son épouse qui l'a quitté beaucoup trop tôt.

Que tous les siens soient assurés de notre sympathie et de notre prière.

REJOUISSANCES

* Dimanche 9 avril, une quarantaine de personnes des classes 43-44-45 se sont retrouvées au restaurant Cailhol pour une journée d'amitié. Tout a contribué à la réussite de ces retrouvailles : l'excellent menu préparé par Mme Cailhol, une classarde, le service souriant de Nadine, les morceaux exécutés par Mme Daures à l'orgue électronique, par Mlle Carcenac à l'accordéon et par les chanteurs et conteurs bénévoles. Ravis de cette journée d'amitié les participants se sont donné rendez-vous l'an prochain.

* Samedi 29 avril, les parents d'élèves, les enseignants et les élèves de l'école privée de St-Amans avaient organisé leur soirée "aligot" : une excellente occasion de détente amicale pour tous et de réconfort pour les enseignants qui n'ont pas toujours la tâche facile.

Depuis des semaines, maîtresses et élèves préparent la classe de mer qui les conduira aux Mathes, en Charente-Maritime. Ils attendent le jour "J" avec impatience.

* Le 1^{er} mai, le comité des fêtes offrait un repas à ceux et celles qui avaient contribué à la réussite des fêtes d'été 88. Ensemble ils ont pu évoquer des souvenirs et parler des festivités 89. Le succès dépend de toutes les bonnes volontés.

* Alain Thubières de Carcenac a quitté sans regrets le costume militaire. Il n'a pas à se faire de souci pour l'emploi ; son père l'attendait avec impatience, car le travail ne manque pas à la ferme.

SPORTS

La saison touche à sa fin pour les footballeurs. L'équipe I a assuré le maintien ; l'équipe II a gagné l'accession en division supérieure ; les jeunes, garçons et filles, de l'école de foot se sont comportés plus qu'honorablement.

Quelques mois de vacances pour recharger les accus seront les bienvenus surtout pour les éducateurs qui se sont dépensés sans compter tous les samedis après-midi.

Le championnat de quilles a démarré assez bien pour les équipes Mazars, en ligue, et Pougenq en série 1.

"Rien ne sert de courir ; il faut partir à temps." Bon courage !

RULHAC - SAINT-CIRQ

NAISSANCES

- De Calais, nous avons appris avec plaisir la venue au monde d'un petit garçon prénommé Valentin deuxième enfant au jeune foyer Arlette Bobek originaire de Rulhac et de Raffaël Sérapiaglia, professeurs à Calais.

Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents et à la grand-mère Mme Maria Bobek de Rulhac et souhaitons longue vie au petit Valentin.

- A Toulouse, est né un petit François, premier sourire au jeune foyer de notre compatriote Philippe Grimal, médecin, originaire de Rouvellat et de Mme née Christine Montpellier, étudiante, domiciliés à Toulouse.

Nous partageons la joie des parents, des grands-parents M. et Mme Henri Grimal et des arrière-grands-parents M. et Mme Sylvain Paulhe de Rouvellat et formons de nombreux vœux pour François.

MARIAGE

Le 29 avril, mariage célébré à Cadix (Tarn), d'Aimé Couvenhes, agriculteur à Ardennes, avec Christine Tarroux de Cadix.

Le jeune foyer s'installe à Ardennes pour continuer l'exploitation de la ferme familiale.

A ces époux, nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur et adressons nos félicitations aux familles que ce mariage unit.

DECES

Le 14 avril, aux premières lueurs du jour, dans le petit village de la Raffinie, la nouvelle circulait rapidement, la mémé Besombes venait de nous quitter après trois mois de soins assidus et dévoués prodigués par sa famille et son entourage. A 79 ans, la maladie avait eu raison de son existence.

Elle laisse le souvenir d'une femme discrète et travailleuse, très attachée aux siens.

Le lendemain, l'église contenait avec peine la foule de parents et d'amis venus assister à ses obsèques concélébrées par trois prêtres. Elle repose désormais dans le petit cimetière de St-Cirq.

A son mari Irénée, à ses deux enfants, à ses trois petits-enfants et à toute sa nombreuse famille, nous présentons nos condoléances attristées.

NAISSANCE

De Rémi au foyer de Jacky Jourda, employé de laiterie, et de Gisèle Cadenes, employée de bureau à la préfecture de Rodez, domiciliés à Onet-le-Château. Rémi est le petit-fils de M. Irénée Jourda et de Mme, notre dévouée adjointe au maire.

Nous adressons toutes nos félicitations aux parents et grands-parents ainsi qu'à l'arrière-grand-mère Mme Louise Bousquet d'Ardennes et souhaitons longue vie à Rémi.

RENCONTRE INTERPAROISSIALE

Le 1^{er} mai, les membres du comité interparoissial de Rulhac-St-Cirq et Meljac se réunissaient à Rulhac sous le signe de l'amitié et du rassemblement.

A 11 h, la messe célébrée à nos intentions par M. l'abbé Vernes et à laquelle assistaient plusieurs enfants de chœur, était suivie avec ferveur. Elle était rehaussée par les chanteurs des trois paroisses dont les voix se mélangeaient harmonieusement. L'église fleurie avec soin favorisait le recueillement.

Il est à signaler que le comité interparoissial regroupe toutes les personnes qui participent à l'entretien des églises, l'animation, la liturgie et tout ce qui touche de près ou de loin à la vie religieuse dans nos paroisses.

A la sortie de la messe, tout le monde était convié à un repas, qui s'est révélé succulent, servi à la salle polyvalente. Il avait été préparé par Mlle Yvette Joulie, aide au prêtre, qui n'avait ménagé ni son temps ni sa peine. Aussi, tous les convives lui adressent leurs sincères remerciements et leurs félicitations pour ses talents culinaires. Ils remercient également toutes les personnes qui l'ont aidée.

Au début du repas, M. Loubière de Meljac en termes appropriés remercia M. l'abbé Vernhes pour l'organisation de cette rencontre et souhaita la bienvenue à tous les participants en leur demandant d'agir toujours au mieux pour que les liens unissant les trois paroisses continuent à se renforcer.

L'ambiance fut des plus chaleureuses et animée à souhait par M. Loubière qui sut faire bénéficier l'assistance de ses talents d'animateur et de chanteur aidé en cela, il est vrai, par d'autres chanteurs de talent. Qu'ils en soient ici tous remerciés.

Merci également à M. l'abbé Vernhes pour l'organisation de cette belle journée de rencontre entre paroissiens voisins où l'amitié entre participants était prédominante.

TREMUILLES

AVEC LES FRERES PRADELLES

C'est toute une région qui se trouvait le 7 avril en l'église de Cassagnes à 21 h pour apprécier et applaudir un riche répertoire donné par les frères Pradelles.

Merci aux organisateurs de cette soirée le Père Cambon de Cassagnes d'abord et tous les autres dont nous avons reçu l'invitation, ici à Trémouilles notre prêtre.

Une façon à notre époque de présenter l'église au monde par la chanson, forme d'évangélisation très appréciée.

DECES

Nous avons appris le décès survenu à Rodez de Juliette Recoules, née le 21 mars 1907, épouse Baldet lui-même décédé. La messe de sépulture a eu lieu le 5 avril en l'église St-Amans de Rodez. C'était une sœur de M. Gabriel Recoules notre facteur retraité. Elle avait tenu à ses débuts l'agence postale de Trémouilles.

Nous prenons part à la peine de ses enfants, de son frère, de sa belle-sœur à Trémouilles et de toute la famille.

PLANTATION DU MAI

Il s'en est planté à tous les conseillers municipaux, mais le 22 avril il en est un qui s'est élevé place de la salle des fêtes. A cette occasion, un buffet campagnard a été offert par la municipalité de Trémouilles.

Une soirée où la population a répondu à cette invitation, moyen de familiariser amicalement.

Un mot de bienvenue de la part de M. le Maire, ensuite un certain tracé du passé et du devenir de la commune, les remerciements d'usage à ceux qui ayant exercé leur activité au sein de la commune, et qui pour des raisons personnelles se sont retirés : M. Robert et Taurines. Bref, une soirée où rien n'avait été négligé et où rien ne manquait, musique au son de l'orchestre Castanié avec notre ami M. René Delmas ont contribué à réjouir les plus pessimistes. Merci à tous et pleine réussite à la municipalité dans ses directives.

L'Esprit de Pentecôte

Cinquante jours après Pâques les chrétiens font une fête *pour cet Esprit selon lequel ils s'efforcent de vivre*. Et dans leurs assemblées ils relisent ce qui était arrivé au temps de l'Eglise naissante : "Un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent... comme une sorte de feu qui se partageait en langues... Alors ils (les apôtres) furent tous remplis de l'Esprit-Saint..."

Et pour les apôtres cet Esprit que Jésus leur avait promis, ne fut pas que "du vent" : Il devint en eux lumière et force pour une mission qui en ces temps-là n'allait pas sans risques. Quant à nous, nous ne pouvons croire ou pas en cet événement et en sa signification, nous pouvons peut-être n'y voir que des images ou même des imaginations...

Pourtant, lorsqu'aujourd'hui nous parlons ou entendons parler d'esprit, c'est bien comme d'une réalité peut-être difficile à cerner et cependant très importante dans notre vie personnelle et collective.

Il y a, dit-on, des esprits forts et suffisants, des esprits faux et des esprits fourbes, des esprits étroits ou même bornés. Il y aurait aussi des esprits malins et des esprits chagrins, des esprits malsains et même des esprits pervers. On dit que certains ont mauvais esprit ou font du mauvais esprit... Et lorsque l'on dit tout cela on n'a pas du tout l'impression de ne parler que d'imaginations !

Mais on dit aussi qu'il y a des esprits humbles et des esprits droits ; on dit qu'il y a des esprits larges et ouverts et des esprits optimistes. De certains on dit qu'ils ont l'esprit de concertation et de conciliation ou qu'ils font preuve d'esprit constructifs. On parle également des esprits tolérants et des esprits pacifiques. *On dit que certains ont bon esprit ou qu'ils font régner un bon esprit. Et lorsque l'on dit tout cela on sait bien que l'on ne parle pas seulement d'imaginations !*

Ce sont là quelques expressions, et il y en a bien d'autres, par lesquelles nous caractérisons en quelque sorte le plus important d'une personne, sa manière de paraître et même sa manière d'être. Bien sûr la réalité est plus complexe que ne le dit notre langage et nous savons bien qu'il y a en chacun de nous un peu de bon et un peu de moins bon esprit.

De ce bon esprit on peut parler sans pour autant faire référence à l'Esprit de Pentecôte. Mais les chrétiens croient en cet Esprit de Dieu qui peut venir en leur esprit afin de "poursuivre son oeuvre dans le monde". *Ils savent qu'ils n'ont pas le monopole du bon esprit mais ils y croient et discernent en eux et autour d'eux les signes de sa présence et de son action.* Ils n'ignorent pas pour autant la réalité du mal dont ils souffrent autant que d'autres. Ils n'oublient pas non plus leurs propres limites ou leurs faiblesses. Et sans être naïvement optimistes, lorsqu'ils disent ces "caractéristiques" du bon esprit, les chrétiens y discernent les signes de l'Esprit de Pentecôte. *Pour eux alors ces signes sont encourageants, porteurs et gardiens d'espérance.*

Signes de l'Esprit de Dieu pour ceux qui peuvent les lire : *Ces gens très nombreux qui chaque jour persévèrent dans leur travail malgré des difficultés ou des imprévus, parfois même en solidarité avec d'autres, et cela tout simplement sans faire de bruit comme l'on dit.* Signes de l'Esprit de Dieu pour ceux qui peuvent les lire, *ces personnes ou ces familles affrontées à la séparation, à la solitude ou à l'isolement* et qui trouvent chaque jour la force de continuer. Signes encore, *ces personnes en situation de responsabilité de tous ordres* et qui ne se découragent pas malgré l'incompréhension ou la critique sachant que toute réalisation humaine sera toujours imparfaite. Signes de l'Esprit de Pentecôte pour ceux qui peuvent les lire, *ces personnes ou ces groupes qui en des recherches même hésitantes sont en quête de certaine qualité de vie ou d'une raison de vivre au-delà du "rentable"*. Signes de l'Esprit de Dieu aussi *ces rassemblements ou ces fêtes de caractère "traditionnel" mais qui font part à cette dimension spirituelle de l'homme.* Signes de la nouveauté de l'Esprit de Dieu également *ces chrétiens qui acceptent progressivement des responsabilités pour une Eglise ouverte aux questions de ce monde* et allant plus loin que simples déclarations à l'égard des pauvres ou à l'égard de ces "pêcheurs" ou de ces "illégaux"... (que Dieu aime).

A ceux qui ne croient pas en l'Esprit de Pentecôte, n'allons pas imposer de lire ces signes comme signes de l'action de cet Esprit. *Mais avec ceux qui sont chrétiens, nous pouvons relire ces signes et même les multiplier. Car l'Esprit de Dieu n'est pas comme "pris au dépourvu" par la situation actuelle de l'Eglise et du monde. Il pourrait même susciter en cette église les initiatives et les audaces indispensables à la poursuite de sa mission. Il pourrait même susciter des initiatives et des audaces par la parole et l'action de quelques prophètes qui pendant un temps ne seront pas entendus et même devront être condamnés et accepter de mourir... Comme il est arrivé à celui qui a promis et envoyé son Esprit.*

G. BARBE



Esprit de Dieu, viens sur nous...

Et pourtant... il m'a dit merci !

Dans un restaurant self-service, une dame, d'un certain âge, prend et paie au comptoir un bol de soupe. Au moment de s'installer à l'une des nombreuses tables, elle s'aperçoit qu'elle a oublié de prendre une cuillère. Déposant son plateau, elle va en chercher une.

Lorsqu'elle revient, surprise, elle voit un Noir installé devant le bol et trempant sa cuillère dans la soupe. "Plutôt gonflé, ce Noir", pense la dame, "mais il a l'air si gentil, ne le brusquons pas."

Elle s'adresse à lui en tirant le bol vers elle : "Vous permettez ?" Le noir ne répond que par un large sourire. La dame commence à manger, mais le Noir retire un peu le bol vers le milieu de la table et retrempe sa cuillère. Il le fait avec une telle douceur dans le regard et dans le geste que la dame laisse faire, désarmée. Une silencieuse complicité s'est même établie entre eux.

La soupe finie, le Noir se lève, fait signe à la dame de ne pas bouger et part vers le comptoir. Il

en revient avec une grande portion de frites qu'il pose au milieu de la table. Il invite sa nouvelle compagne à se servir. Comme la soupe, les frites sont partagées.

Le Noir se lève encore, cette fois pour prendre congé, toujours avec le sourire et avec un "merci". La dame pense à s'en aller, elle aussi. Elle cherche son sac à main qu'elle avait laissé accroché au dossier de sa chaise. Plus de sac ! "Mais alors, ce Noir !" Elle s'apprête à demander qu'on poursuive le voleur en fuite. C'est alors qu'elle découvre un peu plus loin, près d'une fenêtre, sur le dossier d'une chaise, son sac à main et, sur la table, un bol de soupe qui a cessé de fumer, avec le plateau où manque une cuillère.

Ce n'est pas l'Africain qui a mangé sa soupe à elle, mais c'est elle, en se trompant de table, qui a mangé la soupe du Noir.

Et pourtant, il lui a dit "merci".

Extrait de l'Echo - Colis de l'amitié.

Démographie : Le secret derrière le mur

Majorité et opposition se préoccupent enfin du problème le plus important pour l'avenir de la France : la natalité. Il faudrait 21 enfants par 10 couples pour que la population française fût maintenue. Or nous n'en sommes qu'à 18 en comptant les immigrés, plus prolifiques ; à 16 sans eux.

L'insuffisance des naissances s'est produite à la même date dans tous les pays industrialisés, y compris ceux de l'Est : 1965. C'est en Allemagne de l'Ouest que la situation est la plus grave : 13 enfants pour 10 couples, si bien que la RFA a la population la plus vieille du monde.

Est-il possible de renverser la situation ? La majoration des allocations familiales pour le troisième enfant décidée par le gouvernement et proposée par l'opposition n'y suffira probablement pas.

Il n'y a, à ma connaissance, qu'un seul pays qui ait pris le problème à bras-le-corps : la République démocratique allemande (RDA). Elle se trouvait en 1975 dans la même situation que la RFA. Or sa politique en dix ans a fait passer le rythme annuel des naissances de 180.000 à 233.000.

Le principe de cette politique n'a rien à voir avec les idées anciennes, voire réactionnaires, de "la femme au foyer". La pénurie de main-d'oeuvre est telle qu'il faut que toutes les personnes des deux sexes occupent un emploi. La contraception et l'interruption volontaire de grossesse sont facilitées. Le gouvernement ne souhaitant que des enfants acceptés.

Ce n'est pas non plus du côté des allocations

familiales que nous avons à chercher un exemple. Elles sont de 20 marks par mois pour le premier et le second enfant, de 100 à partir du troisième. Il est difficile de déterminer le pouvoir d'achat du mark est-allemand. Mais on peut être sûr que les allocations distribuées par la France sont supérieures à celles de la RDA. C'est donc sur les autres mesures que l'on doit s'interroger :

1. - Congés post et prénatal de 28 semaines, soit 6 mois ;

2. - Possibilité de prolonger cette interruption du travail avec 70 % du salaire jusqu'à ce que le deuxième enfant atteigne douze mois et jusqu'à ce que le troisième et les suivants aient dix-huit mois. La mère reste libre de reprendre son travail plus tôt ;

3. - A chaque naissance, même du premier bébé, la mère reçoit un mois de salaire supplémentaire ;

4. - Il est interdit de licencier une femme qui a un enfant de moins de 3 ans ;

5. - On lui accorde en plus un jour de congé payé par mois pour "travaux domestiques" ;

6. - Elle ne travaille que 40 heures par semaine alors que la moyenne dans le pays est de 43 heures 3/4. Le salaire reste le même ;

7. - L'équipement en crèches est tel que 60 % des enfants peuvent y trouver place.

8. - Les ménages qui ont de jeunes enfants sont prioritaires dans l'attribution des logements ;

9. - S'ils empruntent pour construire à leur propre usage, ils ont droit à une remise de certaines échéances de remboursement au fur et à mesure des naissances.

Roger PRIOURET

Avec quelques saints de France...

SOUVENONS-NOUS : Il y a un an, Jean-Paul II venait en France.

En arrivant à Lyon, il a précisé au Président Mitterrand la caractéristique de son voyage : "J'ai la joie de venir en France pour la troisième fois. Aujourd'hui l'occasion de ma présence est l'hommage à rendre à plusieurs grands saints".

D'abord et avant tout, le Pape est venu pour faire une visite au Saint Curé d'Ars. Il a tenu à honorer le Sacerdoce et les "curés" de paroisse.

RESSOURÇONS-NOUS à nouveau au message entendu l'an dernier et aux encouragements que Jean-Paul II nous donnait dans le sillage des saints de chez nous : "O terre de Saint Pothin et de sainte Blandine, de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal, de Ste Marguerite-Marie et du saint curé d'Ars, de nombreux missionnaires comme Théophane Vénard, Pierre Chanel et autres martyrs partis au loin, terre où vécut Pauline Jaricot et le Père Couturier, le Père Chevrier et Claude de la

Colombière... Vous avez hérité d'un patrimoine considérable de foi et de tradition chrétienne. C'est ce trésor pour lequel les saints de votre pays ont tout sacrifié, afin de s'en emparer comme le demande l'Evangile et de la partager avec leurs frères tellement ils étaient persuadés que l'homme intégral est fait d'ouverture à l'Absolu et de brûlante Charité".

LES SAINTS NE PASSENT PAS, SANS NOUS LAISSER UN SIGNE : Au départ, le Pape précise : "Les Saints nous montrent le chemin de vrai renouveau : "Ayez un coeur de pauvre", nous dit le bienheureux Père Chevrier. "Ouvrez-vous à la miséricorde et au pardon de Dieu", insiste le Curé d'Ars. "Approchez-vous du coeur du Christ", nous suggère Marguerite-Marie, pour changer votre coeur de pierre en un coeur de chair. "Faites l'expérience de la joie que donne l'amour de Dieu et de la douceur de l'amour fraternel", rappelle saint François de Sales". Ainsi, à l'exemple des saints, participons avec ferveur et joie au "Printemps de l'Eglise" annoncé par Jean-Paul II !

Jean CEOR.

UN PEU FOU !...

"Le long cheminement avec les enfants ; les jeunes et les adultes... Nous a rendu un peu fou, comme ce Dieu un peu fou qui prend le risque de nous faire confiance".

Ainsi s'exprimait le Père Joseph Sirvin (Jo, pour les amis), qui, à 50 ans, part comme prêtre "Fidei donum" au Chili.

C'était au Centre Social des Quatre-Saisons le samedi 18 février. Ils étaient bien au moins 300 amis réunis venus de tout l'Aveyron et d'ailleurs. Il y avait là, pour cet adieu en forme de fête, les vieux militants de la JOC, ceux qui ont blanchi sous le harnais, mais aussi ceux qui aujourd'hui font encore confiance à la vie et ont créé "le soutien chômeur", et sont capables de faire des poèmes pour Jo.

On retrouvait les enfants de l'ACE (Action Catholique des Enfants) qui avaient même réalisé un dessin et se posaient mille questions sur l'accueil au Chili. Ils souhaitaient aussi connaître des enfants du Chili.

Les militants de l'ACO (Action Catholique Ouvrière) et ceux de l'Association des "Amis d'André Jarlan", (principaux organisateurs de la soirée) avaient le coeur gros, mais disaient merci à Jo. Comme des témoins, ils partageaient avec lui, sachant trop ce qu'est de vivre la Foi en terre étrangère.

Di-ce de-là quelques religieuses et prêtres, ceux qui vivaient des connivences avec la dureté du monde du travail, à "en chier", mais aussi beaucoup d'autres. Tous sentaient que l'Eglise de Rodez était en train de vivre une des pages de son histoire sacrée. L'évêque, en tête, savait dire : "Je tiens, moi Evêque, à lui dire

merci... mais aussi à préciser que si Joseph part, c'est l'Eglise qui l'envoie" (c'est le sens du mot Fidei Donum: une Eglise qui envoie pour un temps l'un des siens à une autre Eglise... mais la Foi fait toujours que ceux qui envoient, reçoivent plus encore).

Un repas, genre lunch, célébrait les rencontres des vieux ou des nouveaux amis, qui s'étonnaient de voir tant de monde. "Ca fait chaud au coeur". Il faut des événements comme ceci pour se rencontrer..."

Jo avait circulé de groupe en groupe. Une partie de sa famille avait tenu à être là. Il lui venait de couronner la fête malgré l'émotion qui montait à sa gorge. Il faisait un peu le testament de son parcours de prêtre : 16 ans dans le Bassin Industriel, ça marque un homme, surtout lorsqu'on est originaire de Vitrac sur l'Aubrac. "Monde de l'usine qui perd tous ses emplois... J'ai vu partir 10 jeunes vers Paris en une semaine".

Il disait son merci aux divers mouvements d'Action Catholique. Il proclamait sa Foi dans ceux qui sont les préférés de Dieu : les pauvres. Joseph a rappelé que 2 milliards d'hommes sont privés d'eau au robinet, 1 milliard 1/2 sont sans assistance médicale, 814 millions sont analphabètes, 500 millions ont moins de 150 dollars par an.

Le départ de Jo est probablement folie, mais c'est Dieu qui a commencé. Sûrement d'autres - jeunes ou moins jeunes - seront pris par cette folie !

Pierre BOURDONCLE.

("Le Villefranchois", 3-3-89)

PAULETTE EST MALADE...

A Saint-Blasy, Quoi de neuf ?

L'église n'était pas chauffée, donc, et malgré le rapprochement des chaises dans la Chapelle de la Sainte Vierge autour d'un chauffage d'appoint qui n'enlevait pas la buée des lèvres, il fallait du courage, ou de l'obstination pour maintenir les retrouvailles du Dimanche.

C'est ainsi qu'un beau matin, chez la boulangère, la nouvelle circula : "La Paulette est malade !"

L'EUROPE DOIT PRENDRE CONSCIENCE D'ELLE-MÊME...

(suite)

Jean-Paul II attire ensuite l'attention des Conseillers européens sur : la valeur de la famille, le respect de la vie dès la conception, la dignité des travailleurs pour conclure en termes de responsabilités. Il reste vrai que ce levain de l'Évangile a souvent été pétri avec la terre de notre Europe. Il appartient à chacun de nous qu'il y reste vivace.

• LA RESPONSABILITÉ DE L'EUROPE

Mesdames, Messieurs, si l'Europe veut être fidèle à elle-même, il faut qu'elle sache rassembler toutes les forces vives de ce continent, en respectant le caractère original de chaque région, mais en retrouvant dans ses racines un esprit commun. Les pays membres de votre Conseil ont conscience de n'être pas toute l'Europe ; en exprimant le vœu ardent de voir s'intensifier la coopération, déjà ébauchée, avec les autres nations, particulièrement du Centre et de l'Est, j'ai le sentiment de rejoindre le désir de millions d'hommes et de femmes qui se savent liés dans une histoire commune et qui espèrent un destin d'unité et de solidarité à la mesure de ce continent.

Pendant des siècles, l'Europe a joué un rôle considérable dans les autres parties du monde. On doit admettre qu'elle n'a pas toujours mis le meilleur d'elle-même dans sa rencontre avec les autres civilisations, mais personne ne peut contester qu'elle a fait partager heureusement beaucoup des valeurs qu'elle avait longuement mûries. Ses fils ont eu une part essentielle dans la diffusion du message chrétien. Si l'Europe désire jouer aujourd'hui son rôle, elle doit, dans l'unité, fonder clairement son action sur ce qu'il y a de plus humain et de plus généreux dans son héritage.

Documentation catholique
du 6/11/88

RÉSUMÉ

La paroisse de St Blazy n'a de prêtre qu'une fois par mois. Avec une petite équipe, PAULETTE anime la communauté chrétienne. Elle a été confirmée dans ce service d'Église par Mgr l'Évêque lui-même. L'été est déjà loin, les estivants sont repartis, la routine ordinaire reprend le dessus. Un adversaire sournois vient déranger : le froid.

Ce qui n'était d'abord qu'un simple refroidissement tourna malheureusement à la broncho-pneumonie, et Paulette se trouva hospitalisée à Toulouse pour surveiller l'évolution de cette mauvaise grippe.

Dès que Pascale et ses amies apprirent la nouvelle, elles coururent à l'hôpital, où elles trouvèrent une Paulette bien fatiguée, parlant difficilement au milieu des quintes de toux pénibles, mais surtout inquiète de laisser sa maison sans la mère, et malheureuse du souci qu'elle causait à tout le monde.

"Et puis il fallait préparer le prochain dimanche avec le Père P..."

"Voyons, Paulette, grondèrent gentiment les filles, voyons, à quoi ça servirait qu'on parle d'entraide à l'église tous les Dimanches, et qu'il faut être au service les uns des autres, et patati et patata, si c'est pour laisser Lucien et les enfants dans la peine ! Faisons un peu confiance ! Quant à la paroisse, on s'en charge."

Effectivement, chaque fois que Lucien allait à Toulouse voir sa femme, il pouvait lui raconter que le repassage avait été fait par telle ou telle, que les

enfants faisaient très bien les courses, que le soir ils allaient dans l'une ou l'autre maison jusqu'à ce que le père revienne, et que la soupe était bien souvent sur la table avant son retour, apportée par des amis et des voisins. Le dimanche précédent, l'équipe s'était bien débrouillée pour l'Assemblée. Bien sûr, on avait prié tous ensemble pour sa guérison.

"Moi aussi, j'étais avec vous, dit Paulette, tu le leur diras. A l'heure où je savais que vous étiez rassemblés, j'ai pris mon livret de "Dimanche en paroisse" et j'ai lu les textes avec vous, pas longtemps, parce que les lettres dansaient devant mes yeux. Ça fait du bien d'être ensemble, malgré la séparation."

Mais l'hospitalisation de Paulette dura quand même une quinzaine de jours, le temps de faire assez d'exams pour la rendre à sa famille "garantie sur facture après la révision des 10 000 km" disait Lucien en plaisantant pour cacher son inquiétude. (Après tout, on ne sait jamais, avec ces façons de vous couper en tranches pour vous passer au peigne fin, des fois qu'ils trouvent quelque chose...)

Le temps paraissait long aussi à Paulette, surtout à mesure qu'elle allait mieux. Elle n'avait pas encore le courage de lire, et la télé lui faisait mal à la tête. Et puis sa voisine était partie guérie assez rapidement et elle était seule dans sa chambre depuis deux jours quand une "nouvelle" fut annoncée par l'infirmière. "Pourvu qu'elle ne soit pas trop bavarde..." se dit Paulette qui se sentait moins accueillante que d'habitude.

(à suivre)

Pierre DAURES



Enfin ! Tu vas pouvoir respirer loin des soucis de la maison !



"L'ATTACHEMENT, LES DÉBUTS DE LA TENDRESSE"

Le titre du livre choisi par Hubert MONTAGNER est déjà très évocateur et l'on peut presque en deviner le contenu. Deviner simplement, car il reste surprenant de la première page jusqu'à la dernière.

Ce n'est ni un document froid portant sur la naissance, ni une analyse de la petite enfance.

Bien au contraire, c'est un ouvrage qui traite d'un sujet que peu d'auteurs osent aborder.

Pourquoi ? Parce que peut-être touche-t-il

l'Être au plus profond de lui-même. En effet H. MONTAGNER tente en y parvenant d'une façon remarquable, d'expliquer comment un enfant dès les premiers jours de sa naissance vit au "plein" sens du terme. La diversité des cas et des expérimentations font la richesse de ce livre.

A LIRE ABSOLUMENT !

Ed. Odile JACOB

Prix : 130 F

Claire LADET

TEMOINS DE L'AMOUR

Guy et Henriette LEMOUZY demeurent à Ceignac (Aveyron). Ils sont parents de trois enfants - Responsables du CLERC - Conseillers conjugaux et familiaux.

Suite des interviews précédents. Aujourd'hui : "la vie en famille."

- On parle de "crise de la famille". Il y a tant de déchirures à l'intérieur des couples et des familles. Y aurait-il un message chrétien pour les familles ?

- Lui : On peut tout simplement rappeler que la famille est la cellule de base de la société ; j'ajouterais volontiers cellule de base de l'Église. Elle a un rôle fondamental dans la vie.

Tout parent doit se sentir responsable devant ses enfants dans son rôle d'éducateur. Car tout parent est éducateur. Ce n'est pas réservé aux gens qui ont une formation.

D'abord : une éducation à la vie, à l'amour, même si beaucoup ne croient pas (ou ne connaissent pas) l'amour de Dieu. L'amour humain existe bien ! Il est certain, bien sûr, pour nous, que l'Amour (par exemple : celui que nous pouvons donner à nos enfants) est un don de Dieu. Cet amour est appelé à être renouvelé x fois, à chaque fois que la confiance vis à vis de son conjoint ou de l'un de ses enfants doit être renouvelée.

- C'est la démarche du pardon ?

- Le pardon est fondamental : autant de fois qu'il a fallu, autant de fois qu'il le faudra. Ce qui est important c'est de se situer face au Seigneur en lui disant : "Toi, Seigneur ! combien de fois m'as-tu déjà pardonné ? Donne-nous la grâce de la faire autant de fois ! Cela est vrai aussi bien au sein du couple que vis à vis de ses enfants.

Je me souviens qu'un dimanche matin, avant de partir à la messe, alors qu'il y avait eu un différent avec notre fils aîné, la parole d'Évangile m'est revenue : "Va ! d'abord te réconcilier avec ton frère." J'ai voulu mettre cette parole en pratique, alors je suis allé rencontrer notre fils dans sa chambre. Je lui ai parlé, je lui ai demandé pardon si je l'avais blessé. Je crois que c'est le souffle de l'Esprit qui a été le plus fort. Car je n'ai pas fait cette démarche de moi-même, parce qu'on a peur de s'humilier devant son enfant. Cependant

l'autorité s'exerce toujours par l'amour.

- Vous voulez dire qu'enfants et parents peuvent se reconnaître enfants du même Père ?

- Oui ! Nous sommes parents, c'est vrai, pour nos enfants, mais frères en Jésus avec eux. Ce qui est extraordinaire ! Cette révélation nous a été faite un soir que nous prions avec eux. A partir de ce moment-là notre regard a changé totalement vis à vis de nos enfants. Quand Jésus était sur la croix. Il a dit à Jean : "Voici ta Mère !" Il est donc devenu notre frère en désignant sa Mère. Les enfants, même plus petits en taille ou maintenant plus grands que nous, sont quand même des frères à égalité de nous parents, face à Jésus. C'est ce qui est extraordinaire et fait que, pour nous, la famille se vit dans le pardon et dans l'amour.

(propos recueillis par M.-C. COUTURIER)



SAINTE DU MOIS

22 mai : Sainte RITA de Brescia (1381-22 mai 1457)

On l'appelle "la Sainte de l'impossible".

Cela dit assez la confiance justifiée de tous ceux qui recourent à son intercession. Sa clientèle est considérable d'autant plus que Rita a connu tout au long de son existence tous les états de vie et tant d'épreuves !

Rita - diminutif de Margherita - est née dans la douce Ombrie près de Cascia (Italie) de parents fort âgés qui ne pouvaient plus humainement espérer d'enfant ; mais Dieu n'est-il pas "le Maître de l'Impossible" ?

Enfant du miracle, en grandissant, Rita se sent appelée à la vie religieuse. Mais ses parents la marient à un seigneur. Ce dernier s'avère vite homme violent, brouillon et qui bat sa femme fréquemment ;

pour la malheureuse Rita, la naissance de deux fils tempèrera un peu la tristesse de sa condition.

Aux coups et violences, Rita répond par la douceur ; elle se montre même affectueuse pour son mari. Tant et si bien qu'elle mérite sa conversion. Il reconnaît ses torts, demande pardon, et, enfin, le bonheur entre dans la maison. Pour un peu de temps, car



bientôt, son mari est assassiné par des anciens compagnons de débauche. Ses fils veulent venger leur père ; ils tombent malades et, repentis, meurent dans les bras de leur douloureuse mère.

Effondrée, seule au monde, il est possible à la veuve Rita de suivre sa vocation première de consacrée. Elle entre chez les Augustines de sa ville natale. Sa vie va continuer à être marquée par la souffrance ; en union avec la Passion du Christ, elle porte les stigmates sur le front. Reléguée dans une cellule au fond du monastère, le bon peuple l'assiège et obtient à sa prière guérisons et grâces de toutes sortes.

Ainsi débute cette carrière de thaumaturge qu'elle continue dans le Ciel pour ceux qui lui font confiance.

Sainte Rita du fond de l'abîme, je crie vers toi. Intercède pour moi auprès du Christ, mon unique Espérance.

Jean Céor

PRÉPARER LA MESSE DU DIMANCHE PAR MINITEL

A partir de mai 1989

une nouvelle rubrique sur GABRIEL. Pour chaque dimanche : des orientations, des suggestions pratiques et un choix de chants aideront la préparation de la liturgie.

Cette rubrique est destinée principalement à ceux qui ne sont pas abonnés à une revue liturgique. Elle est rédigée par des personnes de la revue "Célébrer" sous la responsa-



bilité du Centre National de Pastorale Liturgique.

Pour la consulter :

Composer le 36 15 code GABRIEL
Choix 1 Église Catholique puis taper
PREPA

Contact :

CHRÉTIENS-MÉDIAS

Vincent GUILLON

108, rue Saint-Maur

75011 PARIS

Tél. (1) 43 57 93 52

Fax (1) 47 00 83 79



QUAND LES JEUNES SE METTENT EN MARCHÉ

■ JEUDI 4 MAI :

JOUR DE L'ASCENSION

FÊTE DE L'AUMONERIE DE
L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Cette fête prend l'allure d'un RALLYE PÉDESTRE entre Rodez et St. Georges de Camboulas. Elle permet de rassembler dans la bonne humeur tous les partenaires d'une aumônerie scolaire qui, durant l'année, agissent trop souvent séparément.

Jeunes, adultes, parents ou animateurs sont invités à participer à la marche, à la Célébration et au repas. Ils auront même la chance, cette année, d'avoir le Père Évêque parmi eux.

Un thème directeur court à travers toutes ces activités : "QUI NOUS PASSERA SUR L'AUTRE RIVE ?" un peu comme si la vie était faite de passages successifs.

■ JEUDI 8 JUIN A LAISSAC :
JOURNÉE-RENCONTRE DES
FEMMES DU ROUERQUE

Cette rencontre est préparée et animée par l'Action Catholique Générale Féminine. Elle est placée sous le signe du regard.

QUEL REGARD ?

Entre un premier regard porté sur une personne et d'autres échangés au cours de dialogues ou rencontres, un chemin peut se faire.

PARCE QUE JE SAIS, JE NE VOIS PLUS PAREIL.

L'apport des unes et des autres devraient aider les participantes à changer leur regard sur les autres. Sans oublier qu'un regard peut aussi nous changer. L'Évangile en offre de beaux exemples.



FORUM ŒCUMÉNIQUE DES FEMMES CHRÉTIENNES D'EUROPE

C'est une organisation indépendante fondée en 1982 à la suite d'une initiative du Conseil œcuménique des Églises et du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens.

"Notre but est d'offrir aux femmes chrétiennes d'Europe un lieu où elles puissent trouver une identité commune, approfondir leur foi chrétienne, travailler en vue de l'unité de l'Église et de l'humanité, susciter des projets pour développer la justice et la paix..."

Cette organisation entend apporter sa contribution à la CONVOCATION DES CHRÉTIENS POUR LA JUSTICE, LA PAIX, LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION, prévue, pour l'Europe, en Mai 1989 à Bâle (Suisse).



JOURNÉE DIOCÉSAINNE DE LA VOCATION

Dimanche 25 Juin à Ceignac

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

- 10 h Lancement de la journée
- 10 h 30 Temps de rencontre et d'échange
6 groupes seront constitués :
primaires, collèges,
lycées, 18-25 ans,
adultes, religieux(es)
- 12 h 30 Pique-nique sur la prairie
Exposition sur la vie du diocèse
- 15 h Grande eucharistie festive
- 17 h Envol

Divers groupes se relaieront toute la journée dans la basilique pour animer des temps de prière. Une garderie pour les petits enfants sera assurée à partir de 10 h.

Tout le monde est invité à participer à cette journée. C'est l'occasion pour tout le diocèse, avec son évêque, de vivre ce moment

comme un temps de fête, de joie et d'espérance.

Pour faciliter l'organisation de la journée, nous souhaiterions avoir une estimation du nombre de participants. Pour cela, nous demandons à tous ceux qui veulent venir de se faire connaître à leur curé. Localement, des moyens de transport pourront être organisés. Soyons le plus grand nombre possible ce jour-là à Ceignac !

Le Service Diocésain des Vocations
Michel Ginisty (24 rue de l'Embergue - Rodez)
Tél. 65 42 54 73

Des frais sont engagés pour cette journée.

Merci pour les dons que vous pourriez faire

C.D.V. ST-PIERRE
12000 RODEZ
C.C.P. 879 41 E Toulouse




**Les
BOUTIQUES
SÉGURET**

avec
Chabanne
Villeroy
et Bosch
Jammet et
Seignolles
Haviland
Lampes
Drimmer



2, place du Bourg - 12000 RODEZ - Tél. 65 68 01 02

Le  vous présente le salon de **HABITARN 89**
du 15 au 18 Septembre 1989



Comité des Foires Expositions de l'Albigeois - Tél. 63 54 67 19